

L'ÉDITO

Par le Patriote Côte d'Azur

Nice Musique

Du point de vue artistique et culturel, notre Région est plutôt connue et souvent citée pour les arts plastiques. Elle a pourtant bien d'autres cordes à son arc et elle s'illustre dans bien d'autres domaines : cinéma, théâtre, danse, littérature... Nous aurions tort d'oublier la musique. Sans remonter aux siècles passés, la vitalité de la musique à Nice est évidente aussi bien dans l'art lyrique, le classique, le jazz, la variété... Le festival du jazz en témoigne, tout comme, dans un autre genre, des compositeurs de musique de film comme Francis Lai, récemment disparu. Et, du côté de la place Garibaldi, à Nice, flotte encore le souvenir du groupe des *Chats Sauvages* et de Dick Rivers, ou encore cet étonnant et éphémère groupe de recherche instrumentale, La horde catalytique pour la fin: certains de ses membres sont toujours actifs aujourd'hui.

Cette vitalité musicale ne s'est pas démentie avec le temps. À preuve, ce dossier que notre journal consacre cette semaine au CIRM et au festival MANCA qui débute ce dimanche 2 décembre.

Le CIRM, créé en 1968 et installé à Nice il y a exactement cinquante ans, devenu depuis 1996 « Centre national de création musicale », l'un des huit centres de ce genre en France, et le festival qu'il produit chaque année, ces rencontres de Musiques Actuelles Nice Côte d'Azur, qui offrent la plus intéressante des approches de la recherche musicale d'aujourd'hui.

Le *Patriote* tient à remercier pour leur accueil, leurs informations et les documents qu'ils nous ont fournis, François Paris, le directeur du CIRM et son équipe, Alain Fourchette, acteur des débuts du CIRM et des MANCA, ainsi que les photographes Jean-Marie Rivello et Danielle Androff qui nous ont autorisés à reproduire gracieusement des photos désormais historiques.

Dossier réalisé par
Raphaël Monticelli

MUSIQUE

Le CIRM aujourd'hui Le festival des MANCA *Prima la musica !*

Le CIRM, Centre International de Recherche Musicale, a été installé à Nice en 1978, par Jean-Étienne Marie qui l'avait d'abord créé à Paris en 1968 (voir entretien ailleurs dans ce dossier). Les MANCA, Musiques Actuelles Nice Côte d'Azur, sont une production annuelle du CIRM fondées l'année suivante. Le directeur du CIRM, François Paris, nous reçoit dans son bureau. Les locaux se situent au 33 de l'avenue Jean-Médecin, 3^e étage. On passe par un secrétariat. Accueillant. Affairé. On croise un graphiste. Souriante. Amical. On devine un compo-

siteur. Au travail.

Des locaux modestes, une équipe de 6 personnes, bien restreinte au regard du travail chaque jour accompli et du rayonnement du centre sur la région, dans le pays et à l'international.

François Paris dirige le CIRM et organise les MANCA depuis 18 ans. Nous pensions à une rencontre d'une heure ; l'échange a duré toute une après-midi. Peu de questions. Beaucoup de réponses. Présentation du CIRM, de ses orientations, de ses objectifs, de son organisation, de ses contacts, de ses réalisations, plus que des MANCA. Et, à la fin de

l'entretien, la certitude que si François Paris nous avait beaucoup dit, il avait encore beaucoup à dire. Qu'il aurait aimé en dire beaucoup plus. Il nous est impossible de rendre compte de la totalité de l'entretien. Bien des aspects du CIRM vont se perdre dans ce numéro. Nous avons choisi d'en garder des fragments, significatifs, des points forts, des flashes qui nous semblent mettre en lumière l'importance et l'impact du Centre International de Recherche Musicale, et le contenu des MANCA 2018.

Extraits de l'entretien avec François Paris

En italique, les propos de F. Paris.

En romain, rédaction du Patriote

disciplines scientifiques.

> Statut et axes du CIRM

En 1997, le CIRM a reçu le label de « Centre National de Création musicale ».

Il a un statut d'association à but non lucratif régie par la loi de 1901. L'actuelle présidente de l'association est Muriel Marland-Militello, personnalité investie dans la vie associative et culturelle.

Les obligations du CIRM, ses axes de travail, sont les suivants : Production, diffusion, pédagogie et recherche.

> Le CIRM et ses rapports avec l'Université

Notre rapport avec l'université de la Côte d'Azur est essentiel. Il nous permet de développer notre recherche



François Paris © Gabriel Martinez

en bénéficiant des structures universitaires dans lesquelles le CIRM est intégré; il nous permet, par exemple, de développer des relations avec d'autres disciplines, notamment les

Nos jeunes chercheurs développent désormais leurs recherches dans un cadre universitaire. Enfin l'Université participe, pour une grande part, au financement du festival.

DIFFUSION

> La musique contemporaine auprès des plus jeunes

Pour développer la réception des œuvres, il est important de former à l'écoute dès l'enfance. C'est pour cette raison qu'avaient été imaginées les mini-MANCA. Aujourd'hui, le CIRM propose un parcours pour les tout petits, les deux à quatre ans, accompagnés par leurs parents, un spectacle sans paroles qui s'intitule « Tigouli ». L'histoire d'une goutte d'eau qui se promène dans le paysage.

Nous nous intéressons à la réception depuis l'enfance jusqu'à l'université. L'un des chercheurs attachés au CIRM, Bertrand Heidelein, travaille plus particulièrement sur la liaison entre recherche musicale et pédagogie. Il a mis en place, pour le collège ou le lycée, des modules de 4 à 5 séances qui aboutissent à un spectacle.

LA MUSIQUE

> Un dialogue entre passé et présent

La vocation du CIRM, c'est d'inscrire notre présent dans notre histoire, la musique contemporaine, dans l'histoire de la musique. Le répertoire musical de demain, le répertoire de la musique du XXI^e siècle, c'est toute la musique : classique et contemporaine ensemble.

LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

> Une diffusion qui fait problème

L'une des grandes difficultés de la création musicale contemporaine, c'est que, trop souvent, une œuvre est proposée une seule fois en concert : ensuite, elle tombe dans l'oubli. L'un des objectifs du CIRM, c'est de rejouer ces œuvres, les « réveiller », de manière à créer un répertoire, à assurer la continuité historique de la musique.



Le visuel MANCA 2018 réalisé par Philippe Hurst

> Le mystère de la « création » ? Un mythe

Il faut démystifier l'acte de création. Il faut le démystifier pour le rendre accessible, en faciliter les conditions. C'est dans ce but que le CIRM travaille, en relation avec l'université, sur les processus de production des œuvres.

Dans ce cas encore, intervient la pluridisciplinarité : je travaille avec des informaticiens et des designers pour imaginer le bureau du compositeur du XXI^e siècle. Beethoven avait besoin d'un crayon, d'un papier et de son piano. Le compositeur d'aujourd'hui se sert d'écrans, de logiciels d'écriture musicale, de claviers, de tablettes graphiques, de toutes sortes

d'instruments virtuels, de sons, synthétiques ou non. Comment rendre cet environnement ergonomique, comment faciliter la création musicale contemporaine ? C'est un autre de nos chantiers. Ce bureau du compositeur du XXI^e siècle sera sans doute opérationnel l'an prochain, et sera présenté le 8 décembre à 16 h à la Villa Arson.

> Susciter la création

Une grande œuvre ne naît pas seule. Pour qu'une bonne œuvre puisse émerger il faut que l'on favorise la production d'une grande quantité d'œuvres, sans a priori.

LE CIRM

> Un espace de questionnement de la pluridisciplinarité

La pluridisciplinarité, la liaison entre les disciplines, la mise en relation des diverses pratiques, artistiques, scientifiques, techniques, est une nécessité et une évidence qui apparaît tout le long de l'histoire. Les musiciens connaissent bien cela par exemple dans l'opéra, quand il s'agit d'associer musique, mise en scène, chorégraphie: ils sont dans une pluridisciplinarité de fait. Moins évidente l'association, par exemple, entre musiciens et scientifiques.

La pluridisciplinarité ne peut pas être une affaire de simple décision: on ne peut pas associer plusieurs disciplines sans réflexion, il faut un engagement fort de chaque équipe.

Au CIRM, les exemples de pluridisciplinarité ne manquent pas... Le plus récent, et sans doute le plus inattendu, c'est l'utilisation des recherches sur l'arthrose.

Ces bracelets, non invasifs, que l'on utilise en médecine m'ont intéressé parce qu'ils peuvent se transformer en dispositif pour détecter le tempo des chefs d'orchestre.

(...)

Avec une autre chercheuse, spécialiste d'un secteur qui n'a rien à voir avec la musique, nous travaillons à détecter le métronome qui se niche dans la tête du musicien et se traduit en ondes électriques.

(...)

Tout cela ne remplace pas l'artiste. Il ne s'agit pas

de créer des machines qui font de la musique, mais de se servir de cette « intelligence augmentée » pour faciliter la mise en place du spectacle réel.

Bien d'autres pistes sont ouvertes avec d'autres chercheurs. Par exemple, plus simplement, pour l'usage des surtitres à l'opéra. Le temps est proche où chaque spectateur pourra avoir sous les yeux la traduction en temps réel, dans sa langue, du texte qui est interprété sur scène...

> Le rapport au territoire

La volonté de synergie avec des équipes d'autres champs que la musique se manifeste, pendant le festival des MANCA, par la multiplicité des lieux dans lesquels le festival se produit. Et chaque lieu a du sens.

Présenter des œuvres musicales à l'opéra de Nice ou au Conservatoire de musique semble aller de soi. Organiser des concerts au musée Chagall s'inscrit dans une tradition du musée, ou renoue avec elle. Investir un lieu de formation et de diffusion des arts plastiques comme la Villa Arson est moins attendu. Même si la Villa a accueilli des concerts de musique contemporaine depuis les débuts, la chose est aujourd'hui facilitée et amplifiée par le fait que la Villa Arson fait partie des partenaires de l'Université. Lorsque la viole de gambe, cet instrument ancien, son histoire, ses sonorités, son usage aujourd'hui, s'inscrivent dans une demeure du XVII^e siècle, le palais Lascaaris, on place cet instrument dans son contexte historique, et on rappelle qu'est conservée dans ce lieu la deuxième plus importante collection d'instruments anciens de France. Plus inattendue, mais pas moins intéressante, la présence d'un concert de musique de chambre électroacoustique à l'Entrepoint, sur le site des anciens abattoirs de Nice.

Gardons pour la fin, une grande et belle nouveauté: l'opéra de François Paris, *Le cas Jekyll*, sera donné à la Diacosmie.

La Diacosmie est située dans la plaine de Var. C'est, depuis 1987, le lieu d'étude, de construction, de stockage et de répétition de l'opéra de Nice. Si, depuis des années, des élèves des établissements scolaires ont pu assister à des répétitions dans ce lieu, et y rencontrer des musiciens, il n'avait jamais servi officiellement de salle de spectacle. C'est désormais chose faite, et de belle façon: un peu comme si on allait découvrir un opéra en s'installant dans les coulisses.

> Et la place du compositeur François Paris dans la programmation du CIRM ?

Pour des raisons de déontologie, je ne peux pas être à la fois l'organisateur des MANCA et programmer mes propres créations.

D'un autre côté, pour des raisons de crédibilité artistique, je ne peux pas non plus totalement disparaître comme compositeur.

De sorte que, lorsqu'une des compositions de François Paris est programmée à Nice, elle a toujours été créée ailleurs. Pour cette édition 2018 des MANCA, le vendredi 7 décembre, sera donné son dernier opéra *Le Cas Jekyll*. Cette œuvre est proposée par L'ARCAL, compagnie nationale de théâtre lyrique, qui l'a créée à Saint-Quentin en Yvelines au début du mois de novembre.

AGENDA DE DÉCEMBRE



Foire aux livres

A l'initiative des communistes de Nice, la Foire aux livres annuelle est organisée à l'Espace Citoyen, 2 place Saint-Roch, les mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 décembre de 9h à 17h, et les samedi 8 et dimanche 9 décembre de 9h à 12h30.

Romans, histoire, culture, art, BD... Un grand choix avec plus de 2 000 ouvrages disponibles. Les recettes sont reversées au profit de la souscription du PCF.



Grand loto de Noël au Cannet

Samedi 1^{er} décembre à 14h30, à l'initiative de la section du PCF du Cannet, un Grand loto de Noël est organisé à la salle Bel-Aube, (Rue des Michels, près de la Poste) au Cannet. Ouvert à toutes et à tous, loto avec de très nombreux lots, Hi-Fi, électroménager, jouets, paniers garnis, etc. Pâtisseries et boissons offertes aux participants.

Quelques lignes sur François Paris

FRANÇOIS PARIS est né en 1961 à Valenciennes. Si on lui pose la question de sa formation, il cite ses maîtres du conservatoire, Ivo Malec, Gérard Grisey et Betsy Jolas, précisant ce qu'il doit à chacun. Organisation, exigence, souci du travail mené à son terme et au delà de son terme. Son évocation de Luciano Berio, qui l'a discrètement et efficacement suivi tout au long de sa carrière, est à la fois émouvante et amusante, avec une pointe d'autodérision quand il évoque le jeune compositeur qu'il était en 1993: lauréat du concours international de Besançon, il reçoit la nouvelle par téléphone

de Luciano Berio en personne, et croit d'abord à un canular.

Il ne s'étend guère sur son séjour à la Villa Médicis à Rome, ses prix, ses œuvres; passe sous silence son immense travail de pédagogue, en France, aux États Unis, au Québec, en Russie, en Chine. « *Vous trouverez tout cela sur le site du CIRM* » conclut-il, comme pressé.

C'est le CIRM qui le préoccupe d'abord, ses objectifs, son action, son rayonnement.

C'est donc sur l'internet que nous sommes allés enri-

chir notre information sur son travail de compositeur et sa discographie... Allez-y voir aussi...

www.cdmc.asso.fr/fr/ressources/compositeurs/biographies/paris-francois-1961

www.cirm-manca.org/fiche-artiste.php?ar=6

Notons cependant le disque monographique paru dans la collection MFA-Radio-France aux éditions Harmonia lundi, et signalons que ce compositeur a aussi publié de nombreux textes consacrés à la musique contemporaine.

À propos des compositeurs évoqués par François Paris

IVO MALEC

Né en 1925 à Zagreb, s'est installé en France en 1959. Ouvert à tous les genres et à toutes les techniques, il a été professeur de composition au conservatoire national supérieur de musique de Paris de 1972 à 1990.

source : www.cdmc.asso.fr/fr/ressources/compositeurs/biographies/malec-ivo-1925

De son abondante discographie, retenons l'un de ses derniers titres: *Epistola* et *Arc-en-cello* aux éditions Timpani.

GÉRARD GRISEY

(Belfort, 1946 - Paris, 1998) fut professeur de composition au conservatoire de Paris de 1986 à 1998. Sa formation passe par Olivier Messiaen, Stockhausen, György Ligeti, Iannis Xenakis, puis par Jean-Étienne Marie pour la musique électroacoustique.

source : <http://brahms.ircam.fr/gerard-grisey>

Un titre pour en savoir plus : *Quatre chants pour franchir un seuil*, chez Kairos.

BETSY JOLAS

Née en 1926 à Paris. Elle a été chargée d'enseigner la composition au Conservatoire de Paris en 1978.

source : http://www.betsyjolas.com/niv_2.php3?ch=1&nav=0

L'un des derniers titres de la discographie : *B for Betsy*, Hortus099, 2012

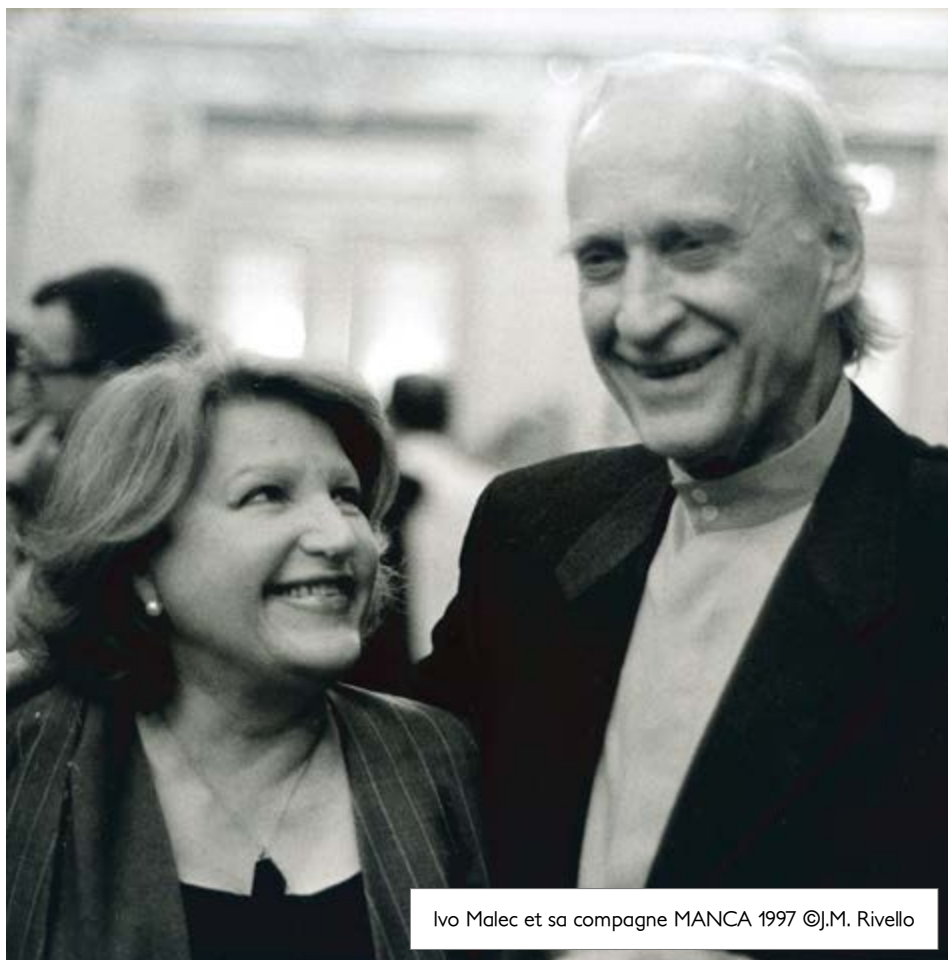
LUCIANO BERIO

(Imperia, 1925 - Rome, 2003) est l'une des grandes références de la musique expérimentale et électroacoustique. La

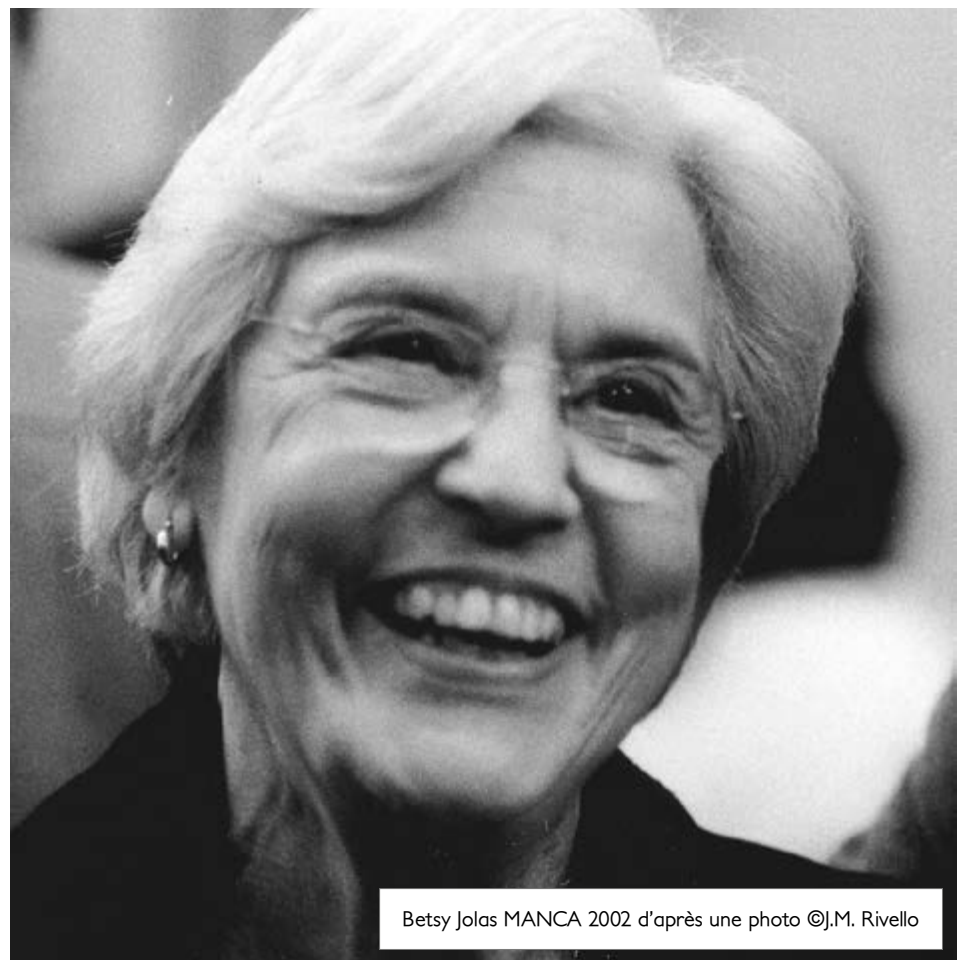
musicologue Angela Ida de Benedictis écrit à son propos : « *La recherche de Berio en musique est caractérisée par l'équilibre entre sa conscience aiguë de la tradition et son penchant pour l'expérimentation de nouvelles formes de communication musicale. (...) il a toujours cherché à mettre la musique en relation avec d'autres territoires du savoir: poésie, théâtre, linguistique, anthropologie, architecture.* »

source : www.lucianoberio.org/node/433

Tiré de son abondante discographie: *Sequenza VIII* - 2003, Amadeus



Ivo Malec et sa compagne MANCA 1997 ©J.M. Rivello



Betsy Jolas MANCA 2002 d'après une photo ©J.M. Rivello

Prima la musica !

Le programme des MANCA 2018

Quand on considère le programme du festival des MANCA, le plus remarquable est la concordance entre les objectifs du CIRM, ses recherches, sa réflexion, et le programme du festival, comme si, en cette première semaine de décembre, le CIRM venait devant et avec son public, ses partenaires, ses soutiens, la population de son territoire pour dire : « Voici ce que nous faisons, voici les relations que nous développons, voici l'état de notre travail. Il nous a demandé des efforts et nous a procuré bien des moments d'enthousiasme. Venez partager ces moments avec nous, venez écouter

et voir ce que nous avons fait, en votre nom, et pour vous... »

Lisez donc ce programme et vous pourrez vous dire : « Tiens, voici une intéressante association entre des musiques d'il y a 500 ans, 1000 ans, 1200 ans et des compositions de ces dernières années », et plus loin « Viole d'amour, voilà un vieil instrument qu'on va pouvoir entendre dans sa voix ancienne et nouvelle », ou encore « Eh bien, c'est comme si on nous ouvrait le laboratoire de la musique de ce temps, comme si on nous présentait les musiciens demain », et même « au fond, il n'y a pas qu'à entendre et écouter il y a

aussi à voir et regarder et surtout, beaucoup à découvrir », et encore « toutes les réflexions, tous les projets, toutes les questions vont nous être présentées, c'est un monde de passion et de recherche auquel chacun de nous peut être associé ».

Lisez le programme, allez le voir dans son entier sur l'internet, et, si vous le pouvez, si vous avez un peu de temps, poussez la curiosité jusqu'à aller écouter et voir le travail des artistes de notre temps



L'orchestre Pays de Savoie © C. Fessy

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 18H

Opéra Nice Côte d'Azur

CONCERT SYMPHONIQUE

Un léger retour du ciel

Orchestre des Pays de Savoie

œuvres de compositeurs du XVI^e au XXI^e

siècle (Carlo Gesualdo, Samuel Barber, Samuel Sighicelli, Daniele Ghisi)

tarifs : 5 et 12 euros

MARDI 4 DÉCEMBRE 18H30

L'Entre-Pont

MUSIQUE DE CHAMBRE ÉLECTROACOUSTIQUE

œuvres de Vincent Carinola, Gaël Navard, Edmund Champion, Sarah Procissi (Création)

Entrée libre

MERCREDI 5 DÉCEMBRE 18H30

Conservatoire de Nice

ÉLOGE DE LA MIXITÉ

Kosma - Manca

Mixité : le concert traverse un siècle de modernité, de Ravel à un tout jeune compositeur argentin, il associe musiciens de référence, et jeunes solistes du conservatoire de Nice.

œuvres de **Alec Buck** (1980, Br), **Maurice Ravel** (1875 - 1937, Fr), **Nicolás Medero Larrosa** (1990, Arg), **João Pedro Oliveira** (1959, Port), **Fausto Romitelli** (1963 - 2004, It)

Entrée libre - placement libre

Marco Fusi, violoniste

œuvres de Christopher Trapani (1980, USA) -

CREATION NOUVELLE VERSION

Giovanni Verrando (1965, It), Fausto Romitelli

(1963 - 2004, It), Giovanni Verrando (1965, It),

Gérard Grisey (1946 - 1998, Fr)

Tarifs : 5 euros, 12 euros - placement libre -

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 20H

Salle Jedrinsky de la Diacosmie

OPERA DE CHAMBRE *Le Cas Jekyll* de François Paris (1961, Fr)

Une création de l'Arcal

Tarifs : 5 euros, 12 euros - placement libre -

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

Villa Arson

JOURNÉE ART &

SCIENCES UCA, en partenariat avec l'académie 5 de l'UCA

10h / 12h - PROJECTION

«#INMINIMISMAXIMA»

documentaire débat table

ronde coordination Elisa

Nicoud (archéologue)

12h / 13h - PRESENTATION

« MPEI » par Gaël

Navard

14h30 / 16h - PROJECTION

documentaire autour du *Cas*

JEUDI 6 DÉCEMBRE

Palais Lascaris

12h - CONFÉRENCE MUSICALE

Par Marco Fusi, violoniste

Entrée soumise aux conditions d'accès du Musée -

placement libre

JEUDI 6 DÉCEMBRE

Palais Lascaris

19h - RÉCITAL VIOLE D'AMOUR

Jekyll réalisé par Akaki Popkhadze, débat table

ronde modérateur J.-F. Trubert (musicologue)

Jean-Christophe Jacques, Jacques Osinski,

Christine Montalbetti, Catherine Kollen, François Paris, Nicolas Donin (musicologue), Akaki

Popkhadze

16h / 17h - LE BUREAU DU COMPOSITEUR

DU XXI^e SIECLE

17h Signature de la Convention UCA / Université de Californie à Berkeley

17h30 / 18h - LABORATOIRE DE CRÉATION

Vers Abraxa, direction artistique Eric Oberdorff

Entrée libre pour l'ensemble des manifestations -

placement libre

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 18H

Musée national Marc Chagall

ENSO(U)RCELLEES

Mora Vocis - voix solistes au féminin

au programme

Yan Maresz (1966, Monaco) *Voce*, création, Ali-

reza Farhang (1976, Iran) *Mots de jeu* création,

Hildegard von Bingen (1098 - 1179) *O splendissima gemma*, Kassia de Constantinople (ca.

810 - 843/867) *Kirie*, Klaus Huber (1924 - 2017)

Et lux perpetua (1985), Caroline Marçot (1974)

Cantar del Alma (2005), Sophie Lacaze (1963,

Fr) *O Sapientia* (2013), textes de Hildegard von

Bingen, Giacinto Scelsi (1905 - 1988, It) *Sauh IV*

(1973), et *Alleluia* (1970).



Le cas Jekyll ©Jean-Christophe Jacques

Le CIRM s'installe à Nice il y a 40 ans Le festival MANCA a 39 ans ! + 1 ?

Un entretien avec le compositeur Alain Fourchotte

De 1977 à 1981, Alain Fourchotte a présenté et dirigé des concerts de musique contemporaine à la Villa Arson qui abritait alors le Centre Artistique de Recherche Internationale. Puis, de 1978 à 1983, il collabore au CIRM et au Festival MANCA, avec Jean-Étienne Marie. C'est à ce titre d'acteur de la vie musicale niçoise que nous l'avons sollicité pour un entretien.



A. Fourchotte et J.-E. Marie MANCA 1981 © J.-M. Rivello

Propos recueillis par
Raphaël Monticelli

AUX ORIGINES DU CIRM

Patriote : Alain Fourchotte, vous êtes l'un des protagonistes historiques de la présence du Centre International de Recherche Musicale qui s'est installé à Nice... il y a quarante ans.

Alain Fourchotte : Exactement. Le CIRM est né en 1978... dans un garage.

Dans un garage?

Dans un garage en effet. Imaginé par Jean-Étienne Marie. Jean-Étienne Marie est un compositeur, élève d'Olivier Messiaen et de Darius Milhaud, et un ancien musicien metteur en ondes à l'ORTF. Il entreposait ses pianos entiers de tons et ses appareils (les premiers synthétiseurs de l'histoire) dans son garage de Cimiez. Et c'est là qu'il devait donner naissance à l'un des meilleurs festivals français de musique d'aujourd'hui.

Justement à Nice : Pourquoi?

À Nice, et dans la région, la musique contemporaine avait déjà pris un certain essor avec la création par Pierre Cochereau d'une Classe de Composition au CNR confiée à Mario Vittoria et avec les concerts de l'Association France Allemagne (ACFA) présidée par Jean Philippon (Quatuor Alban Berg, *Hymnen* de et par Stockhausen). *Les Nuits de la Fondation Maeght*, sous la direction de Francis Miroglio, offraient chaque été le meilleur de la musique contemporaine.

Vous-même avez joué un rôle dans cette présence de la musique contemporaine à Nice... au CARI
Au CARI, oui. Le Centre Artistique de Rencontres Internationales de Nice,

basé à la Villa Arson. De 1977 à 1981, j'y ai présenté et dirigé 93 œuvres dont 22 créations mondiales. À la même époque, Philippe Bender et Michel Lethiec organisèrent à Sophia Antipolis, au CARI, à la MJC Magnan, au Mille Pattes du Palais de la Méditerranée plusieurs saisons de concerts de musique contemporaine où les œuvres de Berg, Xenakis, Berio, Boucourechliev, Boulez, Pousseur, Ballif... entre autres brillaient.

ET VOICI LES MANCA

Nous avons le contexte. Parlez-nous donc des débuts des MANCA.

MANCA : il faut entendre Musiques Actuelles Nice Côte d'Azur. Actuelles : à l'époque « actuelles » signifiait « contemporaines ». Les MANCA eurent des débuts si modestes que nous ne comptons pas la première année. En effet, en 1978, 4 concerts seulement furent programmés au Musée Chéret de Nice.

Mais Jean-Étienne Marie, fort de l'expérience acquise aux « Semaines Musicales d'Orléans », fédéra, dès 1979, les acteurs de la vie musicale sur la Côte d'Azur avec l'aide de l'Action Culturelle Municipale de Nice et des Musées de la Ville. Il présenta 13 Concerts gratuits de Musique contemporaine à la Galerie d'Art Contemporain des Musées de Nice, au CNR, à l'église du Monastère de Cimiez, au CARI. Les portraits de compositeurs (Alain Louvier, Fernand Vandenbogaerde, entre autres) alternaient avec l'Ensemble *Diabolus in Musica* de Barcelone (Joan Guinjoan). Le Programme Musical de France-Culture enregistrerait et retransmettait les concerts. Par la suite, chaque année, le nombre des concerts, toujours gratuits et fidèlement soutenus par le critique André Peyrègne, augmenta jusqu'à culminer au chiffre de 29 en

1986.

DIX GRANDS MOMENTS DES MANCA DE 1979 À 1986

Que retenez-vous de ces programmes ?

D'abord leur esprit d'ouverture, et tout l'enrichissement que permet cette ouverture... Au fil des souvenirs forcément subjectifs, entre autres 10 grands moments :

Le Concert sous la Coupole de l'Observatoire de Nice (œuvres de Bancquart, Tristan Murail)

Le *Savonarole* de J.-E. Marie pour 2 récitants, chœur, orchestre et bandes magnétiques à l'église du Monastère de Cimiez

Le *Concerto pour violon et orchestre* de Bruno Maderna par l'Orchestre Philharmonique de Nice (soliste : Devy Erlih)

Parmi tant de créations par l'Orchestre Régional Cannes PACA dirigé par Philippe Bender celle du *Concerto pour clarinette et orchestre Ivre-Moi-Immobilier* de Claude Ballif (soliste : Michel Lethiec)

La machine UPIC de Xenakis présentée par lui-même

Les *Percussions de Strasbourg* à l'Opéra de Nice dans *Ionisation* de Varèse

Le Quatuor Arditti dans des œuvres de Nono et Ferneyhough

Le récital de clavecin de la regrettée Elisabeth Chojnacka

L'Apocalypse de Pierre Henry

L'Ensemble Intercontemporain notamment dans *Hop* de Pascal Dusapin.

Vous oubliez sans doute un onzième moment, qui compte pour vous... et pour nous, au Patriote... les 2 Opéras de chambre : Keca et Morito de Susumu Yoshida et Médée... d'Alain Fourchotte. Bien... Nous sommes dans la première moitié des années 80... Et après ?

CIRM ET MANCA, DEPUIS 1986

En 1986 Michel Redolfi succède à Jean-Étienne Marie. Ce dernier, secondé par le compositeur Michel Pascal qui s'occupe de la maintenance du CIRM (Centre International de Recherches Musicales) a entre-temps déménagé son studio électronique au 33 Avenue Jean-Médecin. Michel Redolfi marqua

sa direction d'une ouverture esthétique et d'une recherche de l'événement. On se souviendra longtemps du fameux Concert à bord du voilier *Pirates* (celui du film de Polanski) en rade du Port de Nice ou encore de ses œuvres subaquatiques où le public était invité à plonger dans la Méditerranée au large de Coco Beach ! De même comment oublier les concerts au Musée Océanographique de Monaco, à l'Auditorium Jean-Étienne Marie (décédé en 1989) du MAMAC, ou encore la venue en 1998 de Luciano Berio pour son œuvre *Laborintus II* dirigée à l'Opéra par Marcello Panni ?

Ouverture, recherches, expérimentation, situations inattendues, exploration de nouvelles zones de la sensibilité musicale, les années 80-90 sont riches. Et après ?

Ça continue. En 2000, le compositeur François Paris, ex pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, élève, entre autres, de Gérard Grisey, ouvrait une nouvelle ère du CIRM et des MANCA. De grandes figures du XX^e siècle : Varèse, Scelsi, Dutilleux, Messiaen, Ligeti, Boulez, Betsy Jolas, Stockhausen, voisinaient avec des créations axées sur le mouvement spectral. Les noms et les œuvres de Hugues Dufourt, Gérard Grisey, Tristan Murail, Fausto Romitelli, Jonathan Harvey, Philippe Leroux, Philippe Hurel, Patrick Marcland, Fabian Panisello, Vladimir Tarnopolski, entre autres, deviennent alors plus familiers des oreilles niçoises.

Toujours ouverts aux recherches électroniques les plus actuelles en relation avec la lutherie traditionnelle, le CIRM et les MANCA poursuivent, sous l'impulsion de François Paris, leur belle aventure.

Un mot de conclusion?

Bon anniversaire au CIRM ! Et en attente d'un plein 40^e anniversaire des MANCA en 2019

POUR EN SAVOIR PLUS SUR ALAIN FOURCHOTTE, DEUX DATES À RETENIR

Le vendredi 18 janvier prochain à 16h, à la Bibliothèque de Nice (BMVR Louis-Nucéra), Alain Fourchotte donnera une conférence illustrée d'auditions, à propos de son parcours de compositeur.

Le mardi 26 février, à 15h, toujours à la BMVR de Nice, Concert par Les Solistes de Cannes. Au programme « Adagio e poi... » pour trio à cordes, « 1^{er} Quatuor à cordes » d'Alain Fourchotte et « Quatuor » de Debussy.

Quelques lignes sur Alain Fourchotte

ALAIN FOURCHOTTE est né en 1943 à Nice. Parallèlement à un cursus littéraire, il étudie au Conservatoire de Nice, la flûte d'abord, l'analyse et la composition musicale ensuite. Élève de René Callonico (analyse) et Mario Vittoria (composition), il obtient le Grand Prix de Composition de la ville de Nice en 1975. Il se perfectionne à Darmstadt auprès de György Ligeti, Mauricio Kagel et Cristobal Halffter avec qui il

se lie d'amitié. En 1980, il poursuit sa formation à Sienna, aux côtés de Franco Donatoni. Docteur d'État en musique (1991), il est maître de conférence à la Faculté des Lettres de Nice de 1993 à 2008, et en dirige la section Musique de 1996 à 2001. Compositeur de plus de 130 œuvres, il explore aussi bien les possibilités des instruments classiques que celles des manipulations électroacoustiques, et emprunte parfois des techniques à la peinture ou ap-

plique à la musique des structures littéraires.

Dans la discographie, on trouvera un CD A.C.T. 01.02, édité par Art Culture et Tradition, Saint Paul de Vence, 2002.

On pourra compléter ces informations, et écouter de nombreux extraits de ses compositions, sur son site officiel: <http://fourchotte.com>

À propos des compositeurs évoqués par Alain Fourchotte

GYÖRGY LIGETI

(1923, Roumanie, 2006, Autriche) Après des études de composition à Budapest de 1945 à 1949, il étudie, sur le terrain, le folklore roumain, quitte la Hongrie après les émeutes de 1956 et s'installe en Allemagne. Il travaille avec Stockhausen au studio de musique électronique de la radio de Cologne. En 1959, il s'installe à Vienne et enseigne la composition à Darmstadt, Stockholm, Berlin et Hambourg (source J.-M. Warszawski in musicologie.org) On peut encore avoir dans l'oreille les musiques de G. Ligeti que Stanley Kubrick a utilisées dans ses films, notamment dans *2001, l'Odyssée de l'espace*. De son abondante discographie, citons, par exemple, ses concertos parus chez Bis en 2017

MAURICIO KAGEL

(Buenos Aires, 1931 - Cologne 2008) Après des études de littérature, philosophie et piano, et avoir fondé, en 1950, la Cinémathèque argentine, en 1954, l'orchestre du théâtre Colon de Buenos Aires dont il devient le maître de chœur, et collaboré à la revue *Nueva Vision*, il s'installe à Cologne, et se consacre à l'étude de la musique électronique, de la phonétique et de la science de la communication à Bonn. Professeur de composition, il enseigne à Buffalo, Göteborg. Dans la discographie : *Die Stücke der Windrose, für Salonorchester*, Ensemble Aleph. Evidence 2016 [2 CD, EVCD 030] (source : le site de Mauricio Kagel, www.mauricio-kagel.com/fr/index.html)

CRISTOBAL HALFFTER

Né en 1930 à Madrid. Après des études au conservatoire de Madrid, il travaille à la Radio nationale espagnole et se forme à la direction d'orchestre, poursuit une carrière de compositeur et chef d'orchestre et est nommé professeur

de composition au conservatoire de Madrid en 1961. Séjour aux États-Unis en 1967 puis à Darmstadt, il a travaillé avec Boulez, Stockhausen et Berio. Le dernier CD paru : *Homo electricus*, ed. Stradivarius, 2018

MARIO VITTORIA

(1911 - 1986) Pianiste (il a étudié notamment avec Clara Haskill), il est le soliste de l'Orchestre de chambre de l'ORTF de Nice-Côte d'Azur durant de nombreuses années. Mais parallèlement, il mène une carrière de compositeur fertile en œuvres (plus d'une soixantaine de pièces de musique de chambre, d'orchestre, une messe). En 1965, Pierre Cochereau l'appelle pour enseigner la composition (à la seule classe de composition après Paris) au CNR de Nice qu'il vient de créer. Le style de Mario Vittoria est celui d'un indépendant, ayant assimilé tous les langages contemporains et privilégiant le lyrisme avant tout (cf. son *Concerto Les Muses pour violon et orchestre* : CD Favoris d'aujourd'hui ed. Pierre Verany).

FRANCO DONATONI

(Vérone 1927 - Milan 2000). Initié au violon dès l'âge de sept ans, Franco Donatoni se consacre entièrement à la musique dès la fin de ses études secondaires, en suivant les cours de composition aux conservatoires de Milan et de Bologne, puis se perfectionne à l'académie Sainte-Cécile-de-Rome. On retrouve dans son parcours l'inspiration de Bartok ou Stravinsky, et la proximité de Maderna, Cage, Boulez et Stockhausen. Il a donné des cours à Darmstadt ainsi qu'à l'accademia Chigiana de Sienna. Source : site de l'IRCAM, <http://brahms.ircam.fr/franco-donatoni> Dans la discographie : *Chamber works*, publié par Kairos en 2018.

JEAN-ÉTIENNE MARIE

(Pont-l'Évêque, 1917 - Nice, 1989) La formation de Jean-Étienne Marie est multiple : avant de se consacrer à la musique au conservatoire de Paris, il passe par l'école supérieure de commerce de Rouen, puis par des études de théologie. Metteur en ondes à l'ORTF de 1949 à 1978, il a fondé divers cercles et lieux d'enseignement et de diffusion de la musique expérimentale, et a conduit une carrière universitaire en enseignant à Paris VIII puis Marseille Lumigny.

C'est à lui que l'on doit la fondation du Centre International de Recherche Musicale en 1968 et son implantation à Nice en 1978.

On lit, sur le site du CIRM : « *Musique micro-tonale, musique pour instruments (ou orchestres) et bande magnétique, recherches audio-visuelles, caractérisaient ses premières œuvres. A partir de 1965 le compositeur s'orientera vers une formalisation mathématique de ces trois champs d'investigation.* » (www.cirm-manca.org/fiche-artiste.php?ar=29)

En 2004, le CIRM rendait hommage à son fondateur Jean-Étienne Marie

Dans le cadre des MANCA de cette année 2004, Michel Pascal, qui avait été l'un des proches collaborateurs de Jean-Étienne Marie, évoquait, lors d'une conférence, le compositeur pionnier de la musique électroacoustique et explorateur du micro-intervalle. Rendant compte de cette conférence, le *Patriote* rappelait une rencontre entre Jean-Étienne Marie et des élèves de la vallée du Paillon, quelque 25 ans plus tôt.



Fin des années 70. Salle Maurice-Thorez à Drap. 400 élèves réunis : des écoliers, des collégiens. Sur une scène de fortune, au milieu de synthétiseurs, un petit homme affairé, discret, retenu, timide peut-être, en complet sombre, affable, regard curieux, pétillant, bienveillant. Il a entrepris de parler à ces 400 potaches de micro-intervalle et de musique électro-acoustique. Il dit ton et 1/2 ton... propose l'écoute. Il dit quart de ton, huitième de ton. Il fait apprécier les différences, les énonce, les explique. Un dixième, un douzième de ton : 400 élèves, bouche bée, découvrent les subtilités sonores et les inouïes capacités de leurs oreilles. Un seizième: 400 enfants attentifs, visages levés vers ces mondes inconnus et aussitôt familiers... Jusqu'où a-t-il poussé alors la présentation ? Jusqu'à ce qu'on ne perçoive plus la différence que dans la subtile vibration qui s'imprime à un son que l'on dirait d'abord continu ? Après quoi le petit homme discret choisit de présenter une œuvre ; au milieu de ses machines, il a des gestes mesurés, aucune emphase, aucun emportement... Il déplace un curseur, change une fiche de place et aussitôt des modulations s'amplifient, des tempêtes sonores se déchainent ; 400 visages, 400 regards éblouis, ce rayonnement de la découverte, cette joie d'approprier l'inconnu que leur apporte cet homme impassible et rayonnant : ardeur, rigueur, musique, partage.